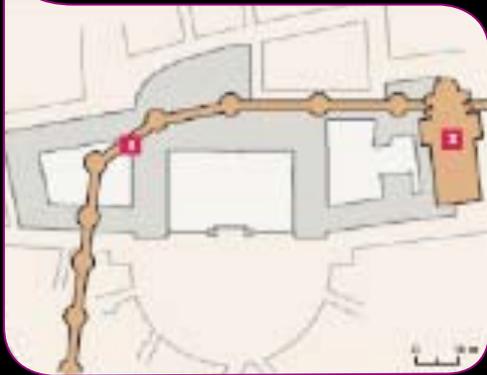


Le palais des ducs
et des États de Bourgogne

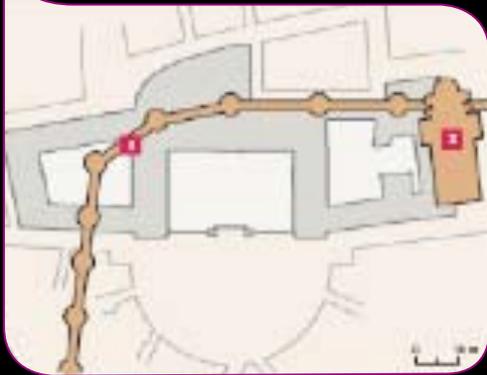




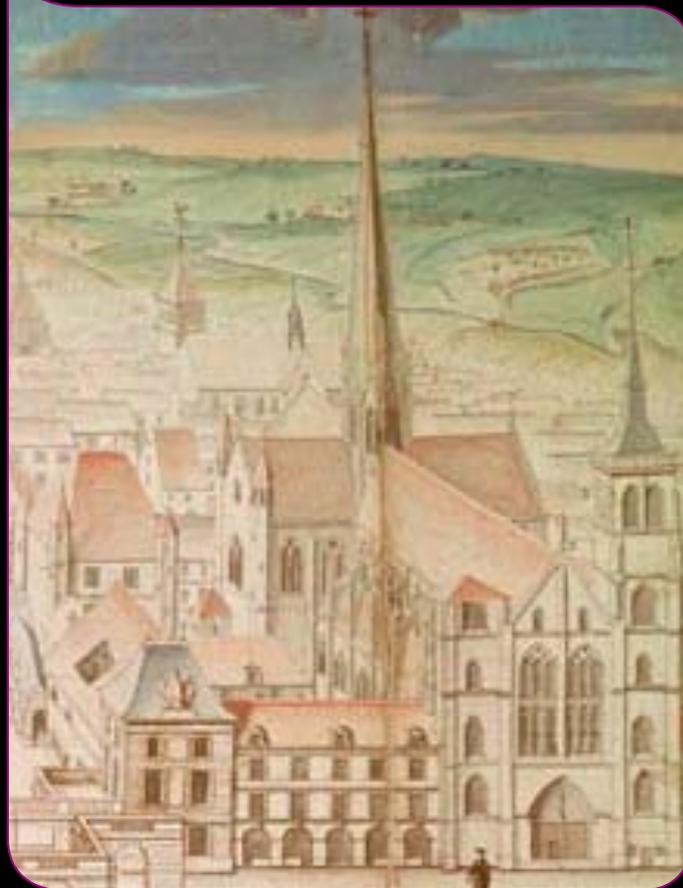
Aux origines du palais



Le palais s'est développé au nord-ouest du castrum ⁽¹⁾, la muraille édifée au III^e siècle. Il semble que le centre du pouvoir politique à Dijon n'ait jamais quitté cet emplacement depuis l'antiquité.

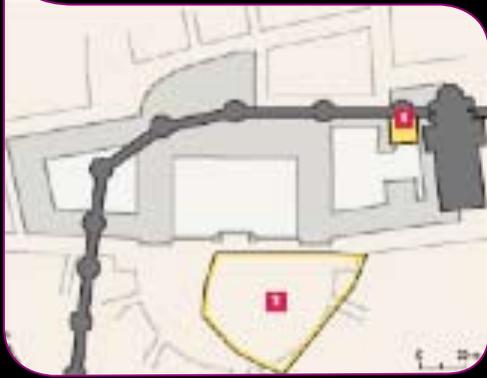


Le palais des ducs Capétiens



La première mention du palais remonte au X^e siècle. Il ne reste rien de la résidence des ducs Capétiens, qui règnent sur la Bourgogne de 1016 à 1361.

La Sainte-Chapelle⁽²⁾ fondée par Hugues III en 1172, a été détruite en 1802.



La tour de Bar, 1365



Philippe le Hardi, duc de Bourgogne en 1363, fait édifier la tour de Bar à partir de 1365⁽¹⁾, par Belin de Comblanchien. L'hôtel ducal comportait de nombreux bâtiments d'habitation et de service autour de la cour et de la basse cour⁽²⁾.



Les cuisines ducales, 1430

Philippe le Bon fait édifier
les cuisines du palais ⁽²⁾
vers 1430.

Les cuisines comportaient
également une paneterie
et une cour avec un puits,
détruites en 1852.

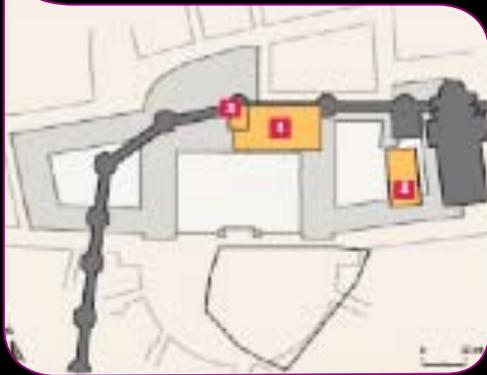




L'hôtel ducal, 1450



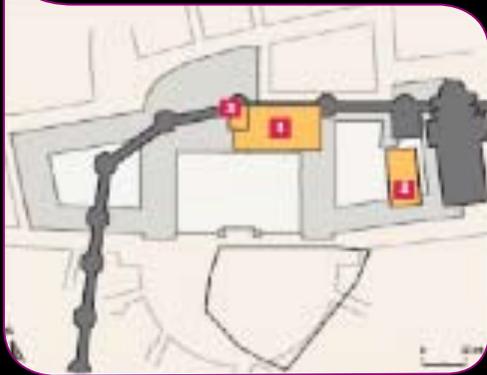
De 1450 à 1455, Philippe le Bon fait reconstruire et agrandir l'hôtel ducal ⁽¹⁾ par Jehan Poncelet. Au-dessus du rez-de-chaussée voûté d'ogives s'élevaient trois étages, desservis par un escalier en vis, et coiffés d'une haute toiture d'ardoise à lucarnes.



La grande salle, vers 1450



La façade nord du palais a conservé son aspect médiéval.
A l'intérieur, la grande salle, avec sa cheminée monumentale et sa tribune des musiciens, était le cadre des fastueuses cérémonies de la cour de Bourgogne.

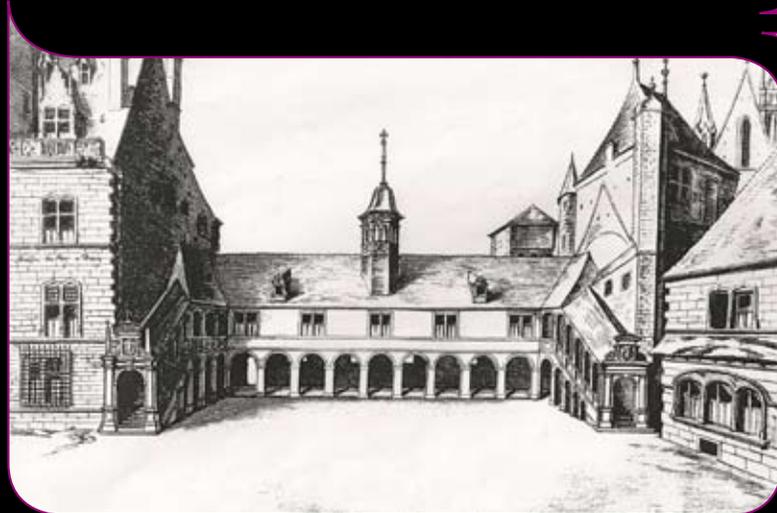


La tour Philippe le Bon, 1455

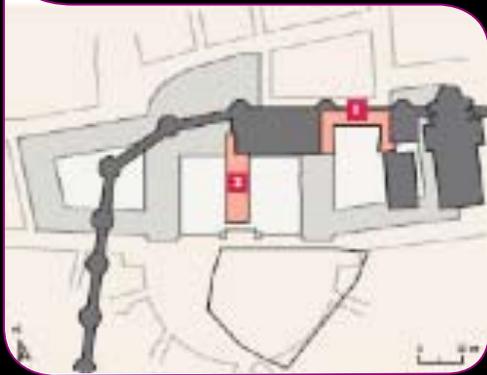
Emblème de l'autorité ducale sur la Bourgogne, la tour domine l'hôtel de ses 46 mètres. Le décor de l'escalier s'enrichit d'étage en étage.



La galerie de Bellegarde, 1614



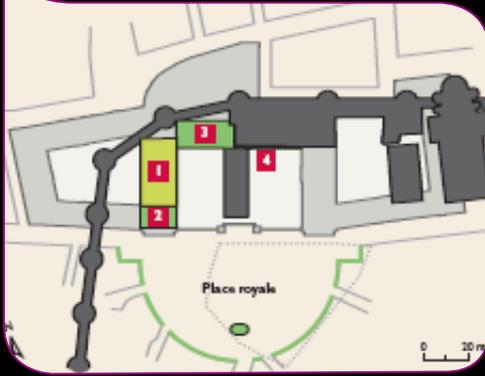
La galerie entre le logis du roi et la tour de Bar⁽¹⁾ a été édiflée en 1614 par Hélié Clamonet sur l'ordre du duc de Bellegarde, gouverneur de Bourgogne. Ses arcades étaient ouvertes au rez-de-chaussée et elle comportait deux escaliers.



L'aile de Rocroi, 1640



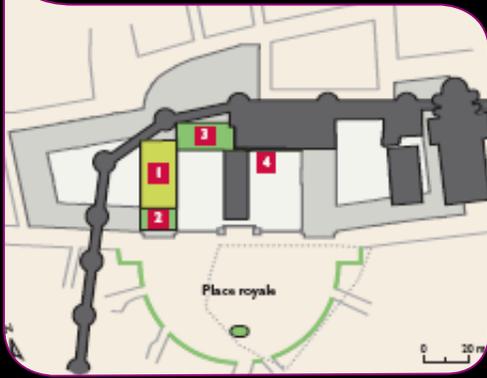
Les Princes de Condé, gouverneurs de Bourgogne de 1631 à 1789, jouent un rôle majeur dans la construction du palais actuel. En 1640, ils édifient l'aile de Rocroi⁽²⁾, qui sera détruite par la suite.



L'aile des États, 1682-1686



En 1681 les tats de Bourgogne reçoivent du roi un terrain pour construire une salle pour leurs assemblées, qui se tiennent tous les trois ans pour voter l'impôt. Le bâtiment est construit de 1682 à 1686 par Daniel Gittard⁽¹⁾.



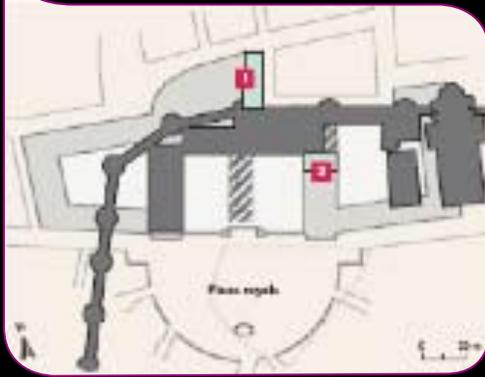
La place royale, 1685-1689



En 1685, les tats décident d'ériger une statue au roi Louis XIV.

Jules Hardouin-Mansart en donne le projet et dessine devant le palais une place en hémicycle bordée d'arcades.

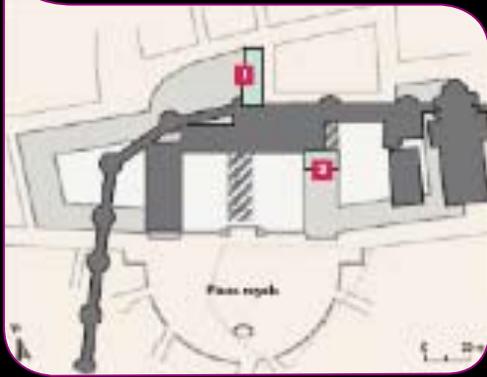




Le « grand dessein » de Jules Hardoin- Mansart, 1688



En 1688, Jules Hardouin-Mansart propose de transformer les bâtiments disparates du palais en un ensemble cohérent. Il prévoit une cour d'honneur dans l'axe de la place et deux ailes en retour, avec deux portiques à colonnes.

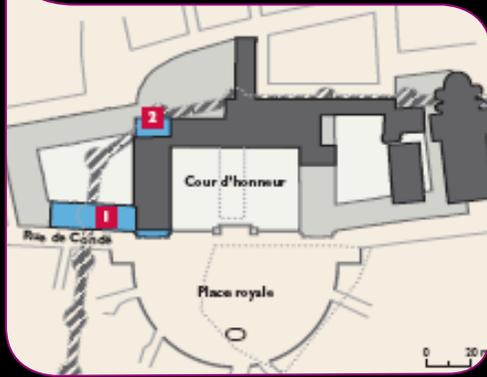


L'aile de Condé, 1710

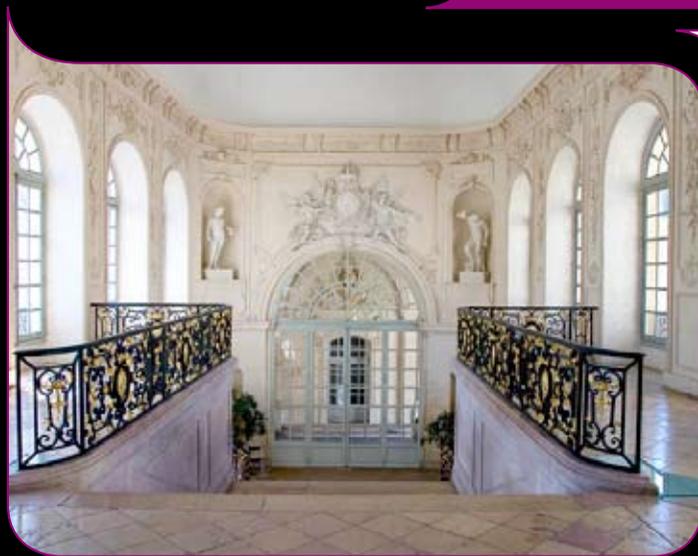
Robert de Cotte édifie en 1710 une nouvelle aile pour les appartements du Prince de Condé, dont le salon est devenu l'escalier de la mairie.

En 1720, il construit l'escalier du Prince⁽²⁾.





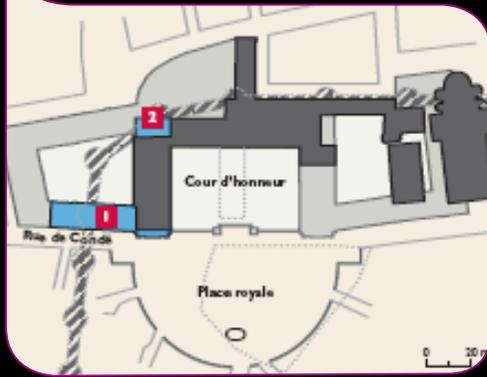
L'escalier des États 1733-1736



Jacques Gabriel est chargé de reconstruire un escalier monumental pour accéder à la salle des États ⁽¹⁾.

Il édifie de 1733 à 1736 deux volées de marches dans une cage baignée d'une éblouissante lumière



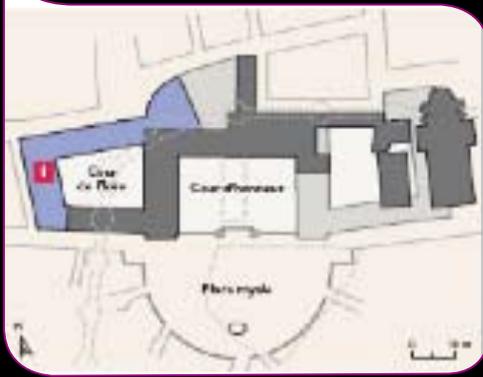


La chapelle des Élus, 1736-1739

Jacques Gabriel construit entre 1736 et 1739 une chapelle pour les Élus, administrateurs de la province ⁽²⁾.

Il se joue avec brio d'un espace difficile, et la décore de magnifiques reliefs de pierre et de bois.

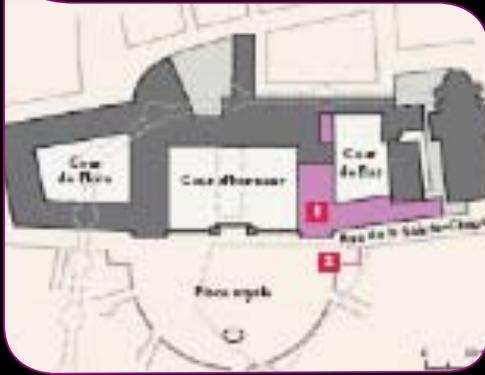




La cour de Flore, 1770-1778



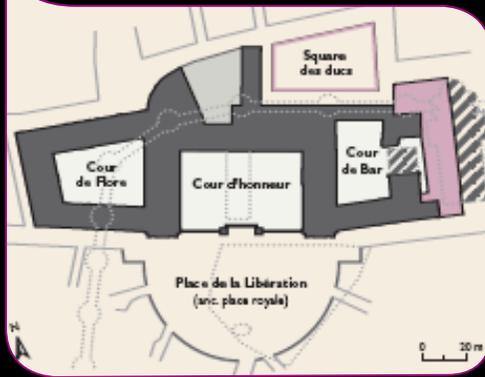
La construction du palais se poursuit autour de la cour de Flore⁽¹⁾ pour répondre au développement de l'administration provinciale. La salle de Flore, dont le décor évoque les batailles des Princes de Condé, sert de salle des fêtes.



L'aile de l'école de dessin, 1782-1787



L'aile orientale ⁽¹⁾ est construite en 1782-1787 par Charles-Louis Le Jolivet, conformément au projet d'Hardouin-Mansart. Elle abrite l'école de dessin créée par François Devosge. La salle des Statues et le salon Condé sont décorés par les artistes de l'école.



L'aile du musée, 1852-1856

Une aile est reconstruite en 1852-1856 par Louis Belin à l'emplacement de la Sainte-Chapelle détruite pour faire place au théâtre. Le bâtiment permet au musée de faire face à l'enrichissement de sa collection.



La salle des États, 1891-1896



La salle des États est redécorée en 1891-1896 dans un style néo-louisquatorzien sous la direction d'Henry Havard.

Au fond, la grande toile d'Henri-Léopold Lévy, Les Gloires de la Bourgogne, fait écho à la grande salle du palais où les tombeaux des ducs sont installés depuis 1827.

Les restaurations du palais depuis la fin du XIX^e siècle



Le palais a connu une importante restauration entre 1895 et 1900, qui a porté principalement sur ses parties médiévales. Depuis les années 1990, les bâtiments sont successivement restaurés. La place de la Libération a été réaménagée en 2006, et le palais a reçu un nouvel éclairage en 2007.

La rénovation du musée, 2008-2018



La rénovation du musée par les Ateliers Lion architectes urbanistes et par Eric Pallot, ACMH, sera une remise en valeur des qualités architecturales du palais, mais aussi une nouvelle étape de la longue histoire de ses transformations.